



Fiche documentaire no. 10: L'insécurité du marché du Travail

sous-évaluée par les statistiques conventionnelles

La sécurité du marché du travail est habituellement évaluée au regard du niveau du chômage apparent. Dans un nouveau rapport, l'OIT montre qu'il s'agit d'une mesure de plus en plus médiocre, et que les diverses formes de chômage caché sont omniprésentes, surtout en Chine et dans d'autres pays «en transition», où les congés administratifs sans solde très répandus et les longs «congés de maternité» fictifs cachent la vraie mesure de la sous-utilisation de la main-d'œuvre.

Parmi les constatations, on peut citer les suivantes:

- La véritable mesure de l'excédent de main-d'œuvre de la Chine est presque certainement deux fois plus importante que ce que laisse supposer le taux de chômage, et peut concerner un travailleur sur dix.
- La Fédération de Russie, l'Ukraine et d'autres pays d'Europe de l'Est continuent de fonctionner avec des nombres considérables de travailleurs en «congé» sans solde ou partiellement payé, les perspectives de retour dans l'emploi rémunéré étant très faibles. Il y a en permanence un travailleur sur quatre dans l'industrie ukrainienne en congé sans solde ou en réalité en chômage déguisé.
- La désindustrialisation mondiale a régulièrement progressé, ce qui signifie que les emplois manufacturiers disparaissent, même dans beaucoup de pays en développement. Les pays industrialisés ont supprimé 9% de l'emploi manufacturier sur une décennie. Mais parmi les pays en développement, la Chine et le Mexique ont perdu des emplois manufacturiers en termes nets.
- Une personne qui perd son emploi en période de récession est moins susceptible qu'auparavant de retrouver cet emploi ou un emploi similaire, et, plus que dans le passé, est susceptible de souffrir d'une baisse permanente des possibilités d'emploi, de revenu et de statut.
- Présentant une nouvelle mesure du ralentissement du travail, qui prend en compte le travail à temps partiel involontaire, les licenciements et le travail à court terme, le rapport montre que l'insécurité du marché du travail de l'Europe occidentale est pire que ce que laissent supposer les taux officiels du chômage.
- Le taux de chômage des États-Unis est une sous-estimation de l'insécurité du marché du

travail tant en termes absolus que comparatifs car un nombre beaucoup plus grand de personnes susceptibles d'être au chômage sont incarcérées, et donc exclues de la main-d'œuvre. Le taux d'incarcération est beaucoup plus élevé aux États-Unis que dans tout autre pays industrialisé.

- Dans beaucoup de pays en développement, il existe des obstacles à l'entrée qui menacent la sécurité du marché du travail des femmes. La majorité des femmes estiment qu'il ne serait pas facile de trouver un type de travail «socialement acceptable» si elles devaient arrêter leur activité présente.

Possibilités pour les femmes de trouver un travail socialement acceptable si elles perdent leur travail principal actuel (pourcentage de la répartition des réponses des femmes)

Pays	Facile	Mitigé	Difficile
Bangladesh	21.6	22.6	56.0
Afrique du Sud	20.5	22.9	56.6
République-Unie de Tanzanie	19.6	29.0	51.4

Source: ESP-Bangladesh, 2001; ESP-Afrique du Sud, 2001; ESP-République-Unie de Tanzanie, 2001.

- Dans beaucoup de pays en développement, la croissance de la main-d'œuvre continue d'être supérieure à la croissance de l'emploi, ce qui fait de l'absorption du travail une tâche délicate dans le proche avenir.
- Au regard d'un nouvel indice composite de la sécurité du marché du travail, les pays d'Europe occidentale obtiennent les meilleurs résultats. Mais 35 sur les 94 pays pour lesquels des données étaient disponibles font partie de la catégorie des «pays à la traîne», c'est-à-dire ayant des politiques et des institutions sous-développées et des résultats médiocres au niveau de la sécurité du marché du travail.
- Lorsqu'on compare les pays sur la base des taux de chômage relatifs et des résultats relatifs en matière de sécurité du marché du travail, il est clair que la Norvège, la Suède, l'Irlande, le Canada et le Royaume-Uni font tous mieux au



niveau de la sécurité du marché du travail que
ne le laissent penser leurs seuls taux de
chômage.